

Les associés de Dieu

Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne mettons pas la vérité en pratique. Mais si nous marchons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché. 1 Jean 1.5-7.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Avec qui ou avec quoi aimez-vous être associé ? Y a-t-il une cause qui vous attire, à laquelle vous avez consacré une bonne partie de votre temps et de vos ressources ? Ou bien, y a-t-il une personne à qui vous vous identifiez au point de chercher à être comme elle ou à être avec elle ? Vous l'estimez et l'imites et voudriez que les autres vous regardent comme l'associé ou le protégé de cette personne. Cette semaine l'intrigue politique nous a offert un bel exemple du contraire. La présidente du Front National, est tellement dégoutée des propos tenus par son père, qu'elle a lancé une procédure disciplinaire contre lui. Elle ne veut plus être associée à lui, du moins en politique.

L'apôtre Jean, nous parle du but de notre foi chrétienne. Il dit que nous sommes en communion avec Dieu. Cela veut dire que nous sommes associés à Dieu et participons à la gloire et à la vie qu'il nous offre par la foi en Christ. En conséquence, nous nous efforçons de vivre en conformité avec lui et d'éviter tout ce qui peut nuire à cette communion.

La Bible dit que Dieu a créé l'homme à son image pour être en relation avec lui. Vivre en association avec Dieu est la finalité de la vie humaine. C'est souvent exprimé par la phrase « Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu », dans l'Ancien Testament, Ez 11.20, et dans le Nouveau par une phrase telle que « C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. » Rm 11.36. Être en communion avec Dieu signifie participer à sa vie, bénéficier de sa présence, de sa puissance et de sa science, et participer à ses desseins. C'est pourquoi la rébellion d'Adam et d'Eve a été une si grande catastrophe pour l'humanité. Ils ont perdu pour nous tous cette communion avec Dieu. En revanche, la promesse d'un Sauveur était une très bonne nouvelle. En effet, Jésus-Christ a rétabli la communion avec Dieu.

Aussi, Jean a-t-il écrit cette lettre pour nous encourager dans la foi au Sauveur qui a rétabli la communion avec Dieu. « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, c'est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ que nous sommes en communion, et nous vous écrivons cela afin que notre joie soit complète. » 1Jn 1.3-4. Être de nouveau en communion avec Dieu, être associés à lui, c'est une bonne chose ! L'apôtre Pierre dit même, que nous pouvons « fuir la corruption qui existe dans le monde par la convoitise et devenir participants de la nature divine. » 2P 1.4. Et il n'exagère pas, parce que nous venons de fêter la résurrection de Jésus-Christ. Elle est la preuve de notre communion avec Dieu et de notre participation à sa vie.

Jean dit, « Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui. » L'image de la lumière signifie la vie, la puissance, le bien, la vérité, tout ce qui est désirable ; celle des ténèbres le contraire : la mort, le mal, le mensonge, tout ce qui est détestable. Jésus est venu pour que nous marchions dans la lumière et en

bénéficiions. Il dit : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie. » Jean 8.12.

Or, par nature, nous sommes des otages des ténèbres comme Paul le dit aux Ephésiens : « Quant à vous, vous étiez morts à cause de vos fautes et de vos péchés, que vous pratiquiez autrefois conformément à la façon de vivre de ce monde, conformément au prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui est actuellement à l'œuvre parmi les hommes rebelles. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre : notre conduite était dictée par les désirs de notre nature propre, puisque nous accomplissions les volontés de la nature humaine et de nos pensées, et nous étions, par notre condition même, destinés à la colère, tout comme les autres. » Ep 2.1-3. Rebelles et destinés à la colère, ce n'est pas la condition des personnes en communion avec Dieu. Si Marine Le Pen juge qu'elle doit rompre avec son père à cause de ses propos, à combien plus forte raison Dieu doit-il se séparer de nous à cause de notre rébellion ?

Mais. Il y a toujours ce bon « mais » qui annonce la bonne nouvelle. Le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché. « Dans la tradition hébraïque, le sang est le siège de la vie. D'où l'interdiction de consommer le sang d'un animal : c'était participer à sa nature, devenir en quelque sorte un avec lui. Quand un animal était offert en sacrifice, la bête était présentée et immolée par le pénitent, elle devait être pure et sans tache. Le sang était recueilli et versé sur l'autel par le prêtre... Le but de l'offrande rituelle était d'écarter la faute qui rendait la communion entre Dieu et son peuple impossible et de restaurer une union vitale entre eux... [Le sang] est à la fois le prix payé pour les offenses passées et une force génératrice de vie. C'est l'offrande que le Christ fait de lui-même sur la croix qui purifie et vivifie ceux qui deviennent participants de cette vie par la parole et les sacrements. »¹

Nous devenons les associés de Dieu et demeurons en communion avec lui par le sacrifice de Jésus-Christ. Jean insiste sur cela. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal... Mes petits enfants, je vous écris cela afin que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un a péché, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » 1Jn 1.8-2.2.

Ce « langage juridique... exprime le sérieux de nos relations avec Dieu... Dieu veut établir une relation droite et vraie de confiance et d'obéissance entre Lui et ses enfants... Mais Jésus-Christ est le seul 'Juste' : le prince de ce monde n'a aucune prise sur lui (Jean 14.30). Il est en communion totale avec le Père. Juste, Il offre sa vie pour les injustes afin qu'ils soient réconciliés avec Dieu et que la relation brisée de confiance et d'amour soit restaurée. Il est devant le trône de Dieu le représentant de notre humanité, notre répondant (avocat). Il a vaincu en notre nom toutes les puissances du mal et promet de les vaincre en nous si nous nous remettons entre ses mains (Jean 16.33). »²

C'est de ce point de vue que Jean parle de notre communion avec Dieu. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne mettons pas la vérité en pratique. Mais si nous marchons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché.

¹ De Dietrich, Suzanne, *Les Lettres Johanniques*. Labor et Fides, 1964, p. 27-28.

² De Dietrich, p. 28-29.

Nous avons déjà dit que la finalité de la vie humaine est la communion avec notre créateur. « Le terme communion... implique une participation active ; en langage profane, la part que l'on a dans une entreprise. La communion du Père et du Fils, dans l'évangile selon saint Jean, se manifeste dans une parfaite unité du vouloir, dans ce 'travail' commun qu'est le salut du monde (Jean 4.34 ; 5.17 ; 6.38-40). De même, la communion des apôtres avec le Père et le Fils est participation active au dessein divin. »³ Du coup, « Avec beaucoup de puissance, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. » Ac 4.33.

Voilà pourquoi Jean dit, Si nous disons que nous sommes en communion avec lui tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne mettons pas la vérité en pratique. Notre vie n'est pas toujours logique ni consistante. Mais Dieu l'est toujours. Et puisque la lumière fait dissiper et disparaître les ténèbres, il n'est pas possible de marcher à la fois avec Dieu dans la lumière, et avec le diable dans les ténèbres. On ne pratique pas la justice et l'injustice à la fois. Notre parole est vraie ou fautive, mais pas vraie et fautive à la fois.

Heureusement qu'il y a encore une bonne nouvelle : Mais si nous marchons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché. Cette phrase nous présente une condition et deux conséquences qui en résultent. Si nous sommes associés à Dieu, si nous mettons notre confiance en Christ et suivons dans ses traces, alors nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché. Cela décrit une situation, une condition, un état, où tout se passe ensemble. Par la foi en Christ, nous sommes en communion avec Dieu, en association avec Christ. Aussi longtemps que dure cette foi, nous sommes en communion avec Dieu, nous marchons dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché.

C'est un ensemble, un amalgame. Tout est vrai à la fois. A tout moment de notre vie, nous sommes agréables à Dieu grâce à Jésus-Christ. En même temps, son Esprit, qu'il a mis en nous, nous fait marcher dans la lumière. Ainsi nous sommes associés à Dieu, en communion avec lui. Et puisque cela est vrai de tous les croyants, nous sommes aussi en communion les uns avec les autres. D'où les avertissements de la Bible ne pas être associés à ceux qui rejettent Christ et de ne pas participer à leur idolâtrie. Paul dit aux Corinthiens : « Ne formez pas un attelage disparate avec des incroyants. En effet, quelle relation y a-t-il entre la justice et le mal ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? » 2Co. 6.14. « Ce que les non-Juifs sacrifient, ils le sacrifient à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez pas boire à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons ; vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons. » 1Co 10.20-21.

A la place de cet attelage disparate, il y a l'exemple de la communion des premiers croyants : « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. » Ac 2.42. Et, « La foule de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme... Il n'y avait aucun nécessaire parmi eux : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun en fonction de ses besoins. » Ac 4.32-35.

Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui... Si nous marchons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché. Que Dieu l'accorde à nous tous !

³ De Dietrich, p. 23.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett